

LA PART DU MAITRE

Raymond PAGE

Nohan-sur-Semoy 08800 Monthermé

Avant la classe :

Je prends connaissance des billets contenus dans la boîte aux questions. Celle-ci est devenue un élément très important dans l'organisation coopérative de la classe. C'est là que sont déposés les plaintes ou les félicitations, les propositions de travail, les critiques, les demandes d'achat ou de matériel, les demandes d'explication, les projets de débats, etc. Chaque table dispose de billets pour une notation rapide et sans déplacement. Comme il y a souvent beaucoup de billets, on les lit chaque fois que l'entretien du matin ne présente rien de particulier et qu'on a le temps.

Je vide alors la boîte à textes et je les corrige, c'est-à-dire que j'indique les erreurs qu'il est possible de corriger seul, je corrige les autres.

Les erreurs commises pourront entraîner un travail individuel en orthographe ou en conjugaison.

Je vérifie ensuite les plannings de travail pour la journée : dois-je prévoir le magnétophone, l'épiscopes, un disque, un livre demandé, ai-je acheté ou porté ce qui manquait, suis-je allé au C.D.D.P. chercher telle documentation ? Le texte du matin est-il déjà au tableau (chacun à tour de rôle présente un de ses textes à toute la classe).

Puis ce sont les interventions personnelles de ma part, soit que je réponde à une demande d'explication sur un point de grammaire, soit que j'anime un groupe de lecture, ou un travail collectif l'après-midi (enquête ou autre). Je prépare les mathématiques d'une façon plutôt traditionnelle, mais nous travaillons aussi sur des fiches (fichiers problèmes, F.T.C., livrets maths).

Une journée de classe :

Nous avons décidé que les élèves de service de semaine dirigeront l'entretien du matin. J'y prends part comme membre de la coopérative et en tant qu'adulte de façon naturelle. De même pour les remarques sur le texte. Puis ça commence...

«— Allo, ici Christophe, j'ai un problème à l'imprimerie...

— Oui je viens... tu manques d'interlignes. Tu en as mis trop par là, tu pourrais peut-être...

— Allo, ici Nicole, je ne comprends pas au sujet du pronom personnel «le» c'est aussi un article, non ?

— Ah ! je t'explique. Toi aussi ça t'intéresse ? (J'explique la différence entre le pronom et l'article.)

— Allo, ici Christine, le magnétophone ne marche pas bien !

— Appuie sur la prise... Là ça va ?

— Monsieur, quelle est cette lettre ? Comment on reconnaît que c'est un p ?

— Tu mets l'encoche vers toi et tu regardes. Si ça ressemble à un p c'est un q et si ça ressemble à un q c'est un p...

— Monsieur, je cherche la photo du village lacustre pour les correspondants ?

— Là, sur le bureau.

— Monsieur, je ne trouve pas la fiche réponse...

— Monsieur, comment s'écrit...

— Monsieur, où se trouve...

— Monsieur, vous avez donné à manger aux poissons ?

— Monsieur...»

De neuf heures à midi, j'ai dix bras et plusieurs cerveaux attentifs à vingt-cinq problèmes présents, et calculant déjà pour l'avenir...

«— Tu pourrais faire ça cet après-midi.

— Tu devrais enregistrer ça, pour les correspondants.

— Ah, c'est bien ton truc. Qu'est-ce que tu pourrais en faire ?

— Où est le questionnaire auquel le facteur a répondu pour Christine ? Elle peut en avoir besoin.

— On pourrait déjà préparer un colis.

— Il faudra voir si j'ai encore du papier photo...»

Il est 14 h :

Michaël porte dans une petite boîte, un poisson d'aquarium mort, c'était une femelle. Il a ouvert le ventre, elle avait des petits qui sont là à côté, minuscules avec de gros yeux, bien visibles. On fait circuler.

«— Tu pourrais...

— Oui, c'est prévu !

— Ah ! bon...

— Qui va faire le travail sur le compte rendu du film d'hier «La rançon du progrès» ?

— Pour le journal, il faudrait des textes sur notre travail.

— Que va-t-on faire de l'enregistrement d'hier ?

— Monsieur, on voudrait savoir si c'est bon pour enregistrer. C'est sur la pollution. On a travaillé toutes les trois.

— Monsieur vous nous corrigez ?

— Monsieur je ne sais pas comment dire ?

— Monsieur, il y a quelqu'un...

— Bonjour, Monsieur l'instituteur, je représente la maison... que vous devez connaître...

— Oui, oui, je connais. Mais vous m'excuserez, je n'ai pas beaucoup de temps...

— Monsieur, on ne peut pas enregistrer, il y a un camion qui fait du bruit.

— Si vous alliez sous le préau.

— Monsieur, comment s'écrit... Monsieur comment s'appelle...»

Il est dix-sept heures. Je suis brisé. Je ne me suis pas assis depuis mon entrée en classe. Je suis saturé. Mais il faut encore vérifier si la classe est rangée, les pinceaux lavés, et puis il faut que j'écoute les bandes magnétiques, faire le tri, il y a des choses à garder, libérer le reste, acheter une pellicule demain et deux bandes, vérifier les cahiers, et les convocations pour le groupe Freinet, et quelque chose à écrire sur la part du maître... LA PART DU MAITRE !